1848 et la littérature

Les révolutions de 1848 ont été perçues comme des révolutions littéraires dans plus d'un sens. Pour beaucoup de leurs contemporains, d'abord, les événements de Février et de Juin auraient été précipités par la littérature. Mais 1848 s'est aussi avéré être une révolution pour la littérature, ou dans la littérature. Le grand récit de cette révolution littéraire, amorcé dès la seconde moitié du XIXe siècle, s'est cristallisé au siècle suivant avec les travaux de Sartre, de Barthes et de Bourdieu, tout en imposant le canon Flaubert-Baudelaire pour caractériser la modernité formelle et l'autonomie du champ littéraire dont 1848 aurait marqué le point de départ. Cette journée d'étude propose d'offrir de nouvelles perspectives sur ce grand récit, aussi bien par l'inclusion de corpus que celui-ci a rendus invisibles que par le retour sur des textes que la distance temporelle a contribué à rendre illisibles. Il ne s'agira donc pas simplement d'étudier la représentation des révolutions de 1848 et du coup d'État de 1851 dans la fiction française, mais plutôt de comprendre comment ces événements ont transformé les conceptions du littéraire et redéfini le mode d'action de la littérature dans le monde social. Le dernier moment de la journée se tournera également vers les années 1850 et 1860, afin de guestionner les présences comme les silences de 1848 dans les textes littéraires de ces deux décennies.

Journée organisée avec le soutien du Centre de Recherches Historiques (UMR 8558 CNRS-EHESS) (groupe Grihl - Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire), du laboratoire « Ecritures » EA 3943 de l'Université de Lorraine, de l'EA RIRRA 21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et de la Société des études romantiques & dix-neuviémistes.











Contacts: judith.lyon-caen@ehess.fr, mathieu.roger-lacan@ens.fr, veronique.samson@sorbonne-nouvelle.fr







Journée d'étude

1848 et la littérature

Jeudi 28 mai 2020 9h - 18h30

EHESS, 54 bd Raspail, 75006 Paris salle AS1_08



Journée organisée par Judith Lyon-Caen (EHESS-CRH-Grihl), Mathieu ROGER-LACAN (EHESS et Paris Diderot) et Véronique SAMSON (Sorbonne Nouvelle)

Programme

9h-12h30 : Écrire en 1848. Modes et supports de l'intervention littéraire

Présidente de séance : Paule PETITIER (Paris Diderot)

- « À la recherche de la meilleure des républiques ». Les romanciers feuilletonistes engagés sous la Deuxième République Sébastien HALLADE (Sorbonne Université)
- La relique dans *Les Mystères du peuple* d'Eugène Sue : un modèle pour la littérature après 1848 Magalie MYOUPO (Université de Lorraine)
- Le Salut public : Champfleury et Baudelaire en 1848 Véronique SAMSON (Sorbonne Nouvelle)

Pause café

- L'éloquence ouvrière de 1848 Dominique DUPART (Université de Lille 3)
- Professions de foi ouvrières Dinah RIBARD (EHESS)

Pause déjeuner

13h30-14h30 : 1848 et les grands récits, des origines à Dolf Oehler

Discussion menée par Louis HINCKER (Clermont Auvergne), Judith LYON-CAEN (EHESS), Gisèle SAPIRO (EHESS), Hartmut Stenzel et Alain VAILLANT (Paris Nanterre)

Pause café

15h-18h30 : Écrire 1848. Présence et absence des événements, visibilité et invisibilité des écrits

Présidente de séance : Véronique Samson (Sorbonne Nouvelle)

- 48, le siècle cassé en deux : les Goncourt politiqués Éléonore REVERZY (Sorbonne Nouvelle)
- Nerval, *Petits Châteaux de Bohême* : un adieu au lyrisme ? Vincent BOUCHERON (Paul-Valéry Montpellier 3)

Pause café

- 1848, la mémoire et l'histoire Corinne Saminadayar-Perrin (Paul-Valéry Montpellier 3)
- Les romans sur 1848 : comment l'événement modifie l'écriture de l'histoire dans la fiction Marie DAVIDOUX (Paris Diderot)
- « Un cygne d'autrefois se souvient que c'est lui » : généalogie littéraire du cryptage et de l'enfouissement de 1848 sous le Second Empire

Mathieu ROGER-LACAN (EHESS et Paris Diderot)

